

ANALYSE D'OUVRAGE

PRÉCIS DE PATHOLOGIE DES POISSONS

P. de KINKELIN, Ch. MICHEL, P. GHITTINO

INRA - OIE, Paris, 1985, 348 pages

Conçu depuis longtemps par P. de KINKELIN, fondateur et directeur du Laboratoire d'ichtyopathologie de l'INRA, afin, selon ses propres mots, "d'intéresser les spécialistes de la santé animale aux maladies des poissons", le projet ambitieux de ce précis de pathologie des poissons a été mené à son terme avec la collaboration active de Ch. MICHEL, du même laboratoire, et la participation de P. GHITTINO, de l'Institut de Zooprophylaxie Expérimentale de Turin, déjà auteur d'un traité d'aquaculture et d'ichtyopathologie.

Cet ouvrage de 348 pages a été édité par l'Institut National de la Recherche Agronomique avec le soutien de l'Office International des Epizooties. Il comporte 70 photos en couleurs réparties en 14 planches, 225 figures comprenant plus de 200 photos en noir et blanc et de nombreux schémas. Pour les 47 tableaux - le plus vaste occupe 28 pages - les auteurs ont été "trahis" par l'impossibilité de les composer en imprimerie mais cela ne peut être regretté que par des esthètes intransigeants. Le nombre des inévitables "coquilles" apparaît tout à fait raisonnable et témoigne de beaucoup de soin à la relecture, tâche fastidieuse s'il en est !

La bibliographie, riche de 654 références, témoigne quant à elle de l'ampleur de la documentation dans laquelle les auteurs ont puisé. Il faut d'entrée souligner que ce livre a été écrit par des chercheurs ayant derrière eux une expérience indiscutée et mondialement reconnue dans les principaux compartiments de l'ichtyopathologie et que cet ouvrage est le fruit de cette expérience, de la documentation évoquée plus haut et d'une longue réflexion. Ce livre est divisé en 5 parties principales qui serviront logiquement à diviser l'analyse qui suit.

La 1^{ère} partie : **Généralités sur les maladies des poissons**, brosse d'abord un tableau général des causes de maladie et de l'interaction entre les agents pathogènes (désignés ici sous le terme des bioagresseurs, qui a le charme de la nouveauté), les facteurs de l'environnement et la physiologie du poisson. Cette dernière fait ensuite l'objet d'un développement axé sur les fonctions "sensibles". Les sources et les voies de contamination par les agents pathogènes font l'objet d'un court chapitre.

2^{ème} partie : **La pathologie étiologique**, c'est-à-dire l'étude des causes des maladies : c'est là le gros morceau (131 pages), qui débute avec les maladies provoquées par la qualité de l'eau et de l'aliment avant de passer aux agents pathogènes eux-mêmes, à commencer par les virus qui sont passés en revue d'une façon tout à fait exhaustive, le premier auteur étant particulièrement qualifié dans ce domaine. Il faut signaler dès ce chapitre le parti pris de récapituler les caractéristiques des agents pathogènes sous forme de vastes tableaux destinés à faciliter la tâche au lecteur qui veut répondre à des questions précises, ce qui n'avait jamais été réalisé avec une telle ampleur par les auteurs étrangers des précédents ouvrages dans ce domaine. Cette façon de faire, si elle peut paraître aride de prime abord, permet de "stocker" et de rendre rapidement accessible une masse d'informations concernant les aspects taxonomiques, cliniques, anatomopathologiques, pathogéniques et épidémiologiques et de "photographier" l'état des connaissances lors de la rédaction. Les bactéries ont été traitées par le second auteur, spécialiste de ce domaine, suivant une forme tout à fait comparable et riche d'informations. Le chapitre traitant des champignons fait état du retard relatif des connaissances en ce qui les concerne. Par contre le chapitre des parasites a été traité avec un soin tout particulier, reflétant à la fois l'abondance de la documentation disponible et les préoccupations du laboratoire, illustré par une iconographie abondante et appuyé sur les classifications zoologiques les plus récentes, quitte parfois à dérouter le lecteur faute de signaler à temps certains "rebaptêmes" (*Costia*, ô combien célèbre, devient *Ichtyobodo* et le non moins célèbre *Myxosoma* rejoint les *Myxobolus*).

3^{ème} partie : **Dominantes pathologiques des différents types d'élevage**. Courte (15 pages), cette partie récapitule en quelques tableaux les principales causes (physico-chimiques ou biologiques) de maladie suivant les grands types d'élevage (salmoniculture, étangs, élevages marins). C'est en quelque sorte un "concentré" du chapitre précédent.

Les auteurs abordent enfin le **diagnostic** dans la 4^{ème} partie et d'abord le diagnostic clinique, essentiellement à travers un tableau de 28 pages conduisant de l'allure des troubles, des symptômes et lésions majeurs aux causes possibles en signalant brièvement la méthodologie utilisable pour conduire au diagnostic, pivot de toute intervention. Qu'on ne s'y trompe pas, et les auteurs sont les premiers à insister sur ce point, le diagnostic ne s'improvise pas, et ce tableau, aussi complet qu'il puisse être, est comme une flore ou une faune de détermination ; il requiert une certaine pratique pour en tirer parti et conduit souvent à confier le travail à des laboratoires spécialisés. Le travail de ces

laboratoires est d'ailleurs abondamment illustré et décrit dans le chapitre suivant. Un tel chapitre renseignera utilement le profane sur les techniques utilisées, pourra servir de première lecture avant un stage de spécialisation dans un des rares laboratoires spécialisés, mais ne peut bien évidemment remplacer ce dernier type de formation.

La 5ème partie : **Prévention et traitement des maladies**, est l'aboutissement logique des précédentes. Elle est courte (42 pages) mais rien n'y manque : mesures zootechniques (hygiène essentiellement), prophylaxie sanitaire (chapitre où sont décrits des principes simples qui, s'ils avaient été suivis, auraient permis à nombre de salmoniculteurs d'éviter des catastrophes, et dans lequel sont assénées quelques vérités concernant des pratiques toujours en vigueur), mesures médicales enfin. Dans ce dernier chapitre, qui attirera particulièrement l'éleveur, quelques idées reçues seront encore combattues au fil d'une revue, synthétique et critique, des moyens d'intervention dans ce domaine, et les lacunes de nos connaissances mises à jour.

En conclusion, les auteurs rappellent les grandes lignes de l'évolution de l'ichtyopathologie au cours des 30 dernières années, et se risquent à définir les voies à suivre pour la recherche en ce domaine (ils sont d'ailleurs bien placés pour le faire) alors qu'on attendrait plutôt là des indications et suggestions sur la mise en place de moyens de diagnostic et d'intervention plus décentralisés faisant appel à la profession vétérinaire, à qui ce livre est avant tout destiné.

Hormis donc les vétérinaires ou futurs vétérinaires, à qui ce livre peut-il être conseillé ? A tous ceux, bien sûr, à qui la santé des poissons importe peu ou prou quelle que soit leur formation, qu'ils soient agronomes ou universitaires, ou autres, et qui exercent des responsabilités dans l'élevage ou le repeuplement. Pour ceux-ci la compréhension sera parfois ardue, et le glossaire qui s'avère lui aussi tout à fait destiné aux vétérinaires (on y trouve halieutique mais pas télangiectasie !) ne leur sera pas toujours d'un grand secours. Ceci dit, les pisciculteurs déjà avertis, ou soucieux de sortir d'une routine qui manifestement ne suffit plus, trouveront dans ce précis tous les éléments nécessaires pour limiter à leur niveau les risques pathologiques à condition bien sûr de faire l'effort d'y rechercher ces éléments et ne pas considérer que la seule présence de cet ouvrage à la couverture séduisante dans les rayons de leur bibliothèque suffise à chasser les "bio agresseurs" de l'exploitation comme la plaquette anti-mites le fait pour leur penderie.

M. DORSON